

NOTRE IMPRIMERIE AUJOURD'HUI

J.-P. LIGNON



«... Je comprends fort bien le sens de votre appel en faveur de l'imprimerie. J'entrevois la portée que pourraient avoir les multiples tâtonnements des enfants devant leur casse. J'ai lu la B.T.R. n° 1 et je voudrais me lancer, redonner un souffle nouveau ; mais je ne vois rien venir. J'ai beau «inciter, aider, permettre», mes enfants ne semblent pas vouloir s'y mettre...

... Il faut dire que je n'ai qu'une casse de corps 12 et que notre presse est déjà bien usée...

...C.M.1»

Rien de plus décourageant qu'une feuille qui sort de la presse avec des manques...

Un matériel de qualité

N'allons pas plus loin, cher correspondant.

Te viendrait-il à l'idée de donner à tes enfants une seule couleur, des pinceaux usagés et espérer qu'ils fassent de merveilleuses peintures sur du carton ondulé ?

Non ! Tu mets à leur disposition des brosses et pinceaux de différentes tailles, une palette de gouache la plus riche possible et des feuilles de canson de qualité.

Pourquoi en serait-il autrement avec l'imprimerie ? Le corps 12 me paraît déjà bien petit, même pour des C.M.1, mais cela ne serait rien si les caractères étaient neufs ou dans l'état de donner des résultats satisfaisants.

Les caractères

Les jeunes enfants qui apprennent à lire préfèrent un gros corps (c. 24 ou 36) qu'ils ont bien en main.

Les plus grands, plus intéressés par l'organisation du texte et de la page, ont besoin d'un choix de caractères différents. Ils aimeraient par exemple un c. 36 gras pour les titres, un romain, un italique et un gras dans le c. 18 pour les C.E., dans le c. 14 pour les C.M..

Les adolescents du second degré utiliseraient avec profit le c. 12 pour leurs textes et le c. 24 pour leurs titres.

Trois polices pour les textes, plus une demi-police pour les titres ne constituent pas une mise de fonds excessive tout en donnant des résultats satisfaisants.

Il fut un temps, il n'y a que vingt ans, où une seule police suffisait à une classe pour imprimer. Ce n'était pas seulement pour des raisons économiques, mais des raisons culturelles. On pouvait se contenter d'un «Times», d'un «Bodoni», d'un «Garamond», les capitales servaient aux titres et tout allait bien.

Aujourd'hui, tous les mois, on invente un nouveau type de caractère. Les enfants voient tous les jours de nouvelles mises en page, de nouveaux agencements typographiques. Leur proposerions-nous qu'un unique « Grottesque » (1) ?

(1) «Grottesque» est le nom du type de caractère fourni par la C.E.L. et qui était presque le seul proposé il y a encore peu de temps. Depuis, le catalogue s'est enrichi de nouvelles polices. Le choix est sur le point de s'élargir encore. Saurons-nous faire bon accueil à ces efforts ?

c. 36	La péda	Romain
c. 24	{ La pédago La pédago <i>pelijo lem</i>	Romain
		Italique
c. 18	La pédagogi Elle fugige	Romain mi-gras ou gras
c. 14	La pédagogie Fr Le capitosi bi	Romain mi-gras ou gras
c. 12	Ecole Moderne, Ecole Moderne,	Romain mi-gras ou gras

La presse

En ce qui concerne la presse, beaucoup de soin doit être apporté à son réglage et à son entretien. On n'achète pas une presse une fois pour toutes, en lui demandant travail et rendement et en lui refusant les mises au point régulières que nécessite son bon fonctionnement.

Il faut surveiller le matelas. Quand il est trop vieux ou qu'une trop forte pression l'a marqué en creux, il provoque des manques et il est souhaitable de le changer.

Les vis de pression sont aussi à surveiller. D'abord, il faut savoir que lorsqu'on les desserre, on diminue la pression, ce qui peut être utile justement pour le cas où une trop faible surface de la forme (2) mettrait en péril le matelas (par exemple quand on n'a qu'une ligne à imprimer). Ensuite, savoir qu'elles peuvent s'user et les remplacer avant d'accuser le matelas ou... le volet lui-même !

Certaines anciennes presses ne possédaient pas de vis de pression. Dans le cas d'une usure à cet endroit, on peut toujours faire tarauder et ajouter cette pièce manquante.

Si la vis de pression s'use, il en est de même pour les leviers de la poignée. Les presses anciennes ayant beaucoup servi présentent une usure importante de l'extrémité de ces leviers. Il convient également de les changer.

La surface rectifiée sur laquelle on pose la forme doit être propre et parfaitement plane.

La commission imprimerie, réunie à Charleville en juillet dernier, a clairement défini son intention de créer et soutenir les chantiers départementaux. Au sein de ceux-ci pourraient s'organiser de véritables «services après-vente» et équipes d'entretien du matériel d'imprimerie vendue par la C.E.L. Ces équipes, informant les maîtres, les dépannant à l'occasion, rendraient de précieux services à tous les imprimeurs de journaux scolaires, leur évitant bien souvent de fâcheuses déconvenues.

De toute façon, il ne faut pas mettre entre les mains des enfants et des adolescents une presse mal réglée ou hors d'usage. Changer le matelas, les vis de pression ou les leviers, bien nettoyer la surface rectifiée sur laquelle on pose les caractères constituent à peu près les seules opérations de remise en état de la presse à volet 13,5 x 21, la plus courante.

(2) «Forme» : ensemble des caractères mis en place sur la presse et constituant la surface imprimante.

L'imprimerie au centre de notre pédagogie

Oui, il y a tant d'autres choses ! Malheureusement nous ne pouvons pas offrir à nos enfants tout ce que nous souhaiterions pour leur équipement. Du moins, pas d'un seul coup.

Si nous reconnaissons qu'il nous faut placer le Journal Scolaire et l'Imprimerie au centre de notre pédagogie, — et le pensons-nous vraiment ? — nous aurons à

« ... Mais s'équiper vraiment d'un matériel d'imprimerie varié et abondant, nécessite un «capital» que mes crédits ne me permettent pas d'envisager...

Il y a tant d'autres choses...»

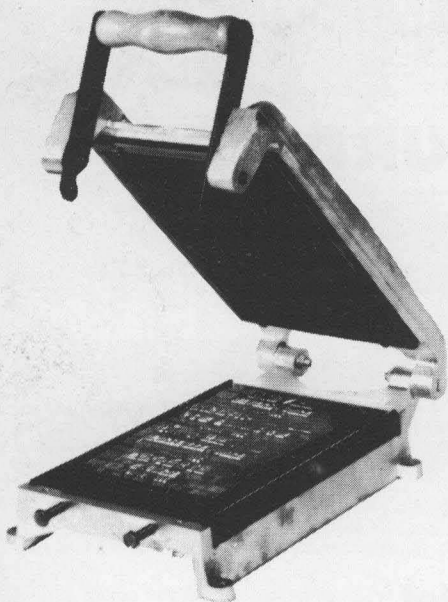
M. J.

cœur de tout mettre en œuvre pour équiper nos classes.

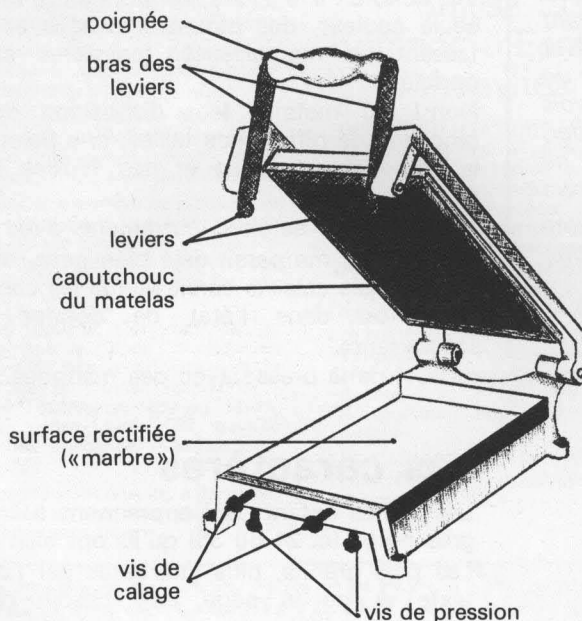
De nombreux crédits gaspillés chaque année en «manuels» inutiles, voire dangereux, pourraient servir à doter progressivement, par petits lots, du meilleur outil de la pédagogie Freinet : L'IMPRIMERIE.

Le plus urgent

A choisir dans la panoplie pédagogique quel est le plus urgent, quel est l'essentiel quand on ne peut pas tout régler en même temps, il faut savoir se décider. Cette décision devient un



La presse à volet
13,5 x 21.





engagement, une prise de responsabilité importante. Et, lorsqu'on a bâti sa pédagogie sur l'expression et la communication, il faut se donner les moyens de cette communication ; seule l'imprimerie, liée au journal scolaire et à la correspondance ouvrent les voies royales de la communication dans un environnement pour lequel l'écrit, et surtout l'écrit imprimé n'a rien perdu de sa valeur.

En un mot, il faut se donner les moyens de l'idéal que l'on possède.

La plupart d'entre nous engageons les crédits municipaux, pas les nôtres.

Or, il convient de se rappeler que les camarades qui ont suivi FREINET dans son MOUVEMENT de L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, engageaient, il n'y a pas si longtemps, plus d'un mois de leur salaire pour acquérir un matériel bien moins important que le nôtre.

Un engagement

Nous avons aujourd'hui de multiples raisons de nous engager, de retrousser nos manches, pour construire, avec les enfants et les adolescents un monde meilleur, une société responsable. Saurons-nous reconnaître quel est le meilleur outil qui tresse le plus fort réseau de relations ?

Nous sommes persuadés que lorsque FREINET parlait de la primauté de l'outil, il pensait en particulier à l'imprimerie.

«... C'est décourageant !... Je croyais avoir tout ce qu'il fallait et voilà que je m'aperçois que je n'ai que le minimum... »

J. M.

Un outil vivant

Ce n'est pas décourageant, bien au contraire !

Combien de classes espèrent ce minimum sans pouvoir l'obtenir d'un coup !

Quand la Vie entre dans la classe, on a toujours besoin de plus, de mieux ou d'autre. C'est justement le signe

de la Vie, cette évolution permanente.

Si l'on veut une pédagogie vivante, il faut accepter d'avoir des besoins, qu'ils soient partiellement inassouvis.

Mais faut-il refuser de manger parce qu'on sait qu'on aura encore faim plus tard ?

Ce qu'il faut, c'est ne pas lâcher le manche après la cognée. Que chaque classe considère qu'elle ne possède que le minimum et parte à la conquête d'un maximum, comme un idéal à atteindre, voilà qui est sain et nous paraît bien prometteur.

Nous n'avons pas prôné le sur-équipement, le cancer de l'accumulation inutile qui rendrait les classes inhumaines et propres à favoriser un idéal de consommation bien mesquin. Nous savons bien qu'un milieu riche n'est pas une accumulation d'objets ou de matières. Ce que nous voulons c'est favoriser l'expression et c'est elle qui réclame le « toujours-mieux ».

Rien n'est jamais réglé. La Vie n'est jamais figée.

C'est bien ainsi.

«... Finalement vous n'êtes que des commerçants... En définitive vous ne cherchez qu'à vendre plus de matériel... Et c'est bien malin de votre part d'avoir justement choisi un matériel coûteux et qui... paraît-il se démode !!! »

E. B.

Des commerçants ?

Si nous étions des commerçants, nos outils seraient usagés ou démolis en peu de temps, de façon à conserver, chez «l'acheteur», un besoin qui s'imposerait de lui-même.

Si nous n'étions que des commerçants, nous flatterions, pour vendre, les penchants socio-conditionnés des enfants et offririons des jouets peu chers pour en vendre plus et nous suivrions la mode ou en créerions une.

Un véritable outil

En fait, il n'en est rien. La presse à volet 13,5 x 21 n'a pas changé depuis longtemps ce qui prouve sa solidité. (Nous venons d'en remettre une en état qui datait de 1945 !) Notre matériel n'a rien à envier au matériel professionnel qui est fait pour des tirages bien supérieurs aux nôtres.

Il ne s'agit ni d'un jouet, ni d'un gadget pédagogique, mais d'un vrai outil donnant dans certaines conditions de soin et de compétence (un minimum) des résultats égaux voire supérieurs à ceux qu'obtiendraient des professionnels.

Quant à la mode, nous ne connaissons aucun camarade qui aurait jeté quoi que ce soit pour se mettre au goût du jour. Bien au contraire. Il y a dans l'imprimerie une certaine permanence bien sécurisante. Cette permanence n'exclut pas la vie donc l'évolution comme nous le disions plus





haut, mais rien n'est perdu de ce qui reste en état de servir l'expression des enfants et des adolescents.

«... Tout le monde n'arrive pas à faire que l'imprimerie soit un outil d'expression et de communication... Il faut quand même être un peu artiste sur les bords...»

... On ne connaît même pas les règles de typographie...»

J.-F. L.

Des artistes ?

Il ne s'agit pas ni pour l'enfant ni pour l'éducateur de jouer à l'artiste. Il ne s'agit encore moins de faire de nos pages imprimées et de nos journaux scolaires des revues d'art. Si certaines des productions enfantines ou adolescentes sont appelées artistiques c'est bien après coup, a posteriori pourrions-nous dire.

L'enfant, qui s'exprime et mène jusqu'au bout son expression, c'est-à-dire jusqu'à la publication qui est en définitive une volonté de communication, se moque bien de l'art. Ce qu'il veut, c'est donner le meilleur de

lui-même, pourrions-nous l'en blâmer et condamner son éducateur par la même occasion ?

Des typographes ?

L'enfant ne connaît pas les règles de la typographie et il joue avec sa page et les caractères qui s'y posent comme pour dominer la matière. Si nous la regardons avec des yeux de connaisseur ou de juge, il n'y est pour rien. Notre jugement a bien sûr de l'influence sur ses futures productions. Mais le faut-il ? Il est intéressant au contraire, que l'enfant puisse « assouplir » le plomb, envoie promener les règles de la typographie afin de mieux mettre son expression en correspondance avec son outil et que celui-ci la serve au lieu de la contraindre.

Difficile mais passionnant

Non ! Il n'y a pas besoin d'être des artistes pour que l'imprimerie devienne un outil d'expression. Il suffit d'être généreux afin de permettre que la pensée sensible de l'enfant et de l'adolescent se coule dans le plomb. Il suffit de veiller à répondre aux besoins des imprimeurs. Il suffit de faire confiance aux enfants.

Il suffit... mais c'est difficile néanmoins.

Difficile... mais tellement passionnant !

GROS

Il était une fois un gros bonhomme qui avait des oreilles très grosses et un gros ventre. Quand c'est midi, il va dans une ferme et prend une grosse poule.

En arrivant chez lui, il tuera la poule avec un gros couteau. Il la fera cuire puis la mangera tout entière. Quand il aura fini, son ventre sera gros comme une grosse pomme de terre.

Janine

CHAIR

«... Malgré nos efforts pour rechercher une originalité par la mise en page, nous restions déçus par les résultats...»

Classe de Denis MUNOZ
C.E.2 Fère-en-Tardenois

«... Ce n'était pas la paresse qui rendait mes élèves trop dociles ou insupportables, c'était que leurs textes libres n'étaient ni assez libres ni suffisamment motivés...»

... Avec l'imprimerie j'ai démarré prudemment. Les enfants la découvraient avec moi, cependant ils m'ont très vite dépassé... L'engouement était tel qu'ils voulaient tous imprimer leur texte à la fois. Très vite «l'imprimerie complète» de la C.E.L. s'est révélée insuffisante. On ne pouvait composer qu'un seul texte à la fois ; si celui-ci remplissait un peu la page (13,5 x 21) il manquait des lettres ; d'autre part tous les textes se ressemblaient à cause de notre unique police et de l'impossibilité de faire de la mise en page avec les composteurs à vis...

... J'ai décidé d'acheter de mes propres deniers... plusieurs polices chargées comme celles des imprimeurs... Aujourd'hui, j'ai la possibilité de permettre à trois textes de se composer en même temps sur une seule police. Deux autres demi-polices nous permettent de mettre en valeur certains mots ou phrases et de faire de beaux titres...

... Il faut dire que j'ai été fortement aidé par l'utilisation de composteurs en bois comme ceux décrits dans la B.T.R. n° 1...»

D.M.

.Nous avons passé l'encre et commencé à imprimer sur les treize phrases, dix le sont correctes, une est incompréhensible, dans une autre un mot est à l'envers et dans la dernière il y avait jarbin au lieu de jardin. Nous trouvons l'imprimerie intéressante mais au début c'est difficile